

MCI-MLB Service Technique

De: LAURENT Matthieu [mlaurent@mci-mlb.fr]
Envoyé: vendredi 28 août 2009 15:53
À: mlaurent@mci-mlb.fr
Objet: Le Puy - St Jacques Je - Ve
Pièces jointes: image093.gif; image038.gif; image094.jpg; image095.jpg; image096.jpg; image097.jpg; image098.jpg; image099.jpg; image100.jpg; image101.jpg; image102.jpg; image103.jpg; image104.jpg; image105.jpg; image106.jpg; image107.jpg; image108.jpg; image109.jpg; image110.jpg; image111.jpg; image112.jpg; image113.jpg; image114.jpg; image115.jpg; image116.jpg; image117.jpg; image118.jpg; image119.jpg; image120.jpg; image121.jpg; image122.jpg; image123.jpg; image124.jpg; image125.jpg; image126.jpg; image127.jpg; image128.jpg; image129.jpg; image130.jpg; image131.jpg; image132.jpg; image133.jpg; image134.jpg; image135.jpg; image136.jpg; image137.jpg; image138.jpg; image139.jpg

Mercredi matin : réveil à 7h45.

Petite toilette sommaire (avec les bouteilles d'eau), puis petit dej avec ce que l'on a.

Guy nous rejoint en voiture avec les croissants : Merci Guy : ça fait du bien.

Thierry arrive, ainsi qu'une de ses pilotes, qui vient d'être brevetée à 72 ans. C'est super : elle est très enthousiaste.

Les journalistes arrivent : 2 reporters de France 3 et une de la presse écrite.

Interviews et photos se réalisent petit à petit.

Le ciel est bouché, c'est mal parti pour ce matin.

Serge dit sa messe sur la plateforme, sous l'œil (et l'oreille) attentif des caméras et appareils photos.

Le temps ne s'arrange pas et il est convenu de faire un petit vol local en attendant de meilleures conditions pour la traversée des Pyrénées.

Nous nous préparons à 3 : Serge, Vincent et moi.

Le caméraman embarquera avec Thierry sur son chariot. Il filmera nos décollages du sol, puis nos pérégrinations en l'air.

Je me prépare avec l'aide de mes acolytes, désormais je vole avec une hélice 3, moins puissante. J'espère que cela ira.

Au moment du préchauffage, j'ai un petit bruit métallique. Guy vérifie mais ne voit rien. Je pars, mais pendant ma course, le moteur ne monte pas à fond dans les tours et j'ai toujours un bruit anormal : je coupe les gaz.

Les autres décollent sans moi.

C'est reparti pour la mécanique. On identifie rapidement que c'est la bague du démarreur qui ne redescend pas complètement.

On va prendre celui de mon premier paramoteur. Seul problème : il faut déposer complètement le moteur (donc les 2) pour accéder au démarreur. Heureusement que ce n'était qu'un vol local pour la télé et qu'il ne fait pas très beau : on a du temps.

Cela ne s'arrange pas et vers 13h, on décide de partir pour l'Espagne manger et se balader. On réessayera ce soir.

Mauvaise idée en fait : Vers San Sébastien c'est embouteillages dans tous les sens et impossible de trouver un espace pour se garer en ville : tous les parkings sont complets. On s'écarte des grandes routes vers la montagne pour trouver un restaurant.

A 17h un coup de fil nous informe qu'un créneau est en train de s'ouvrir. Vite on repart pour St Pée sur Nivelle en essayant de contourner les bouchons et vers 18h – 18h30 on décolle.

Thierry nous accompagne jusqu'en Espagne.

Le passage du col frontière se fait sans trop de difficultés, même si le vent et les nuages sont présents.

Ensuite, on suit la nationale jusque San Estéban, avant de suivre une vallée plus encaissée.

Thierry nous laissera à ce niveau.

Ensuite, cela se corse : je joue une première fois au bouchon de champagne : perte de 150m d'altitude en 30s. Avec mon moteur peu puissant, je n'ai qu'une solution : sortir des effets de relief défavorables.

Cependant quelques minutes après je me mets à monter à toute vitesse : +100, +200, + 300m.

J'appel Vincent à la rescousse : il me confirme qu'il n'y a qu'une solution : il ne faut pas trainer et attaque des 360° (des tours sur moi-même) pour essayer de perdre de l'altitude.

Ouf ça y est, je redescends doucement.

On décide de passer au ras du sol, en utilisant tous les effets de relief, comme en parapente, cependant, dans la vallée suivante, un mur de nuages et de pluie se dresse devant nous.

On va essayer de se poser, cela commence à devenir dangereux.

Bon, on est en pleine montagne, un village nous permet d'avoir autre chose que des arbres : des prés en escaliers avec maisons, ligne électrique, matériel et ronces. On est bien concentré et nous arrivons à nous poser sans dégâts tous les trois.

Un petit coup de fil à Geneviève pour lui donner la position GPS et on replie le tout.

Un berger, puis le paysan viennent nous voir. On discute pas mal avec le paysan qui est surpris de voir des pèlerins tomber du ciel.

Il est très sympathique et nous informe qu'il fait mauvais depuis 2 jours en montagne, mais qu'en plaine il fait beau. Il nous rapporte de l'eau fraîche et ... 2 bouteilles de vins. Vraiment on est aussi bien accueilli en Espagne qu'en France.

Geneviève arrive et on décide de sortir de la montagne en voiture, a priori demain se ne sera pas plus volable.

Direction Haro. En chemin on s'arrête pour camper du coté de Alsasua. On se trouve en plein parc naturel. Il est plus de 22h et on est plutôt mal reçu. En plus on paye 55€ pour 5 personnes en camping, avec de l'eau froide pour les douches.

Bref : on passe la nuit dans les nuages et tout est trempé.

Au matin il n'y a qu'une solution : sortir du nuage pour pouvoir décoller. Se sera chose faite à Haro.

Ca y est, on est dans la plaine espagnole.

Le paysage est aride : plateau sec, avec quelques vallées rocheuses. Bizarrement c'est sur ce vol que l'on verra le plus de petits châteaux et de belles églises.

Il y a aussi beaucoup d'éolienne et de centrales photovoltaïques. Entre les 2 c'est quand même le photovoltaïque qui prend le moins d'espace et qui est le moins défigurant pour la paysage.

On vol en binôme avec Vincent. Mais aussi avec pas mal de Gypaètes et de Vautours. Les thermiques montent et les oiseaux jouent dedans.

On passe une crête au milieu des éoliennes et le paysage change : Autour de Burgos c'est une grande plaine céréalière : des champs de blé à perte de vue.

Nous nous posons peu avant Carrion de los condos. Geneviève nous récupère et on rejoint Serge qui a trouver un super emplacement pour se poser : au milieu des chaumes de blé : une petite rivière avec quelques arbres qui nous donnent de l'ombre. On va manger sur place, puis faire la sieste et dire la messe, en laissant passer les heures chaudes.

17h30 on se prépare. Il n'y a pas beaucoup de vent et cela ne porte pas trop, mais les champs sont longs : on va courir un moment mais ça décolle.

Un contournement la zone aérienne de Léon.

Le paysage est très surprenant : d'un seul coup on croise une rivière, et l'on bascule brusquement dans une région de culture du maïs. Une ligne presque droite délimite les champs jaunes des cultures vertes.

A la fin de notre réservoir, on se pose tous les trois le long de la nationale du côté de Valencia de don Juan et on refait le plein. On repart de suite pour un dernier vol d'une petite heure avant la nuit.

Vers 21h10, à 10km d'Astorga, mon moteur a des ratés. Il cale. Je le poire, il redémarre mais re-cale.

Je choisis un champ et je me pose en prévenant les autres.

Ils me rejoignent rapidement.

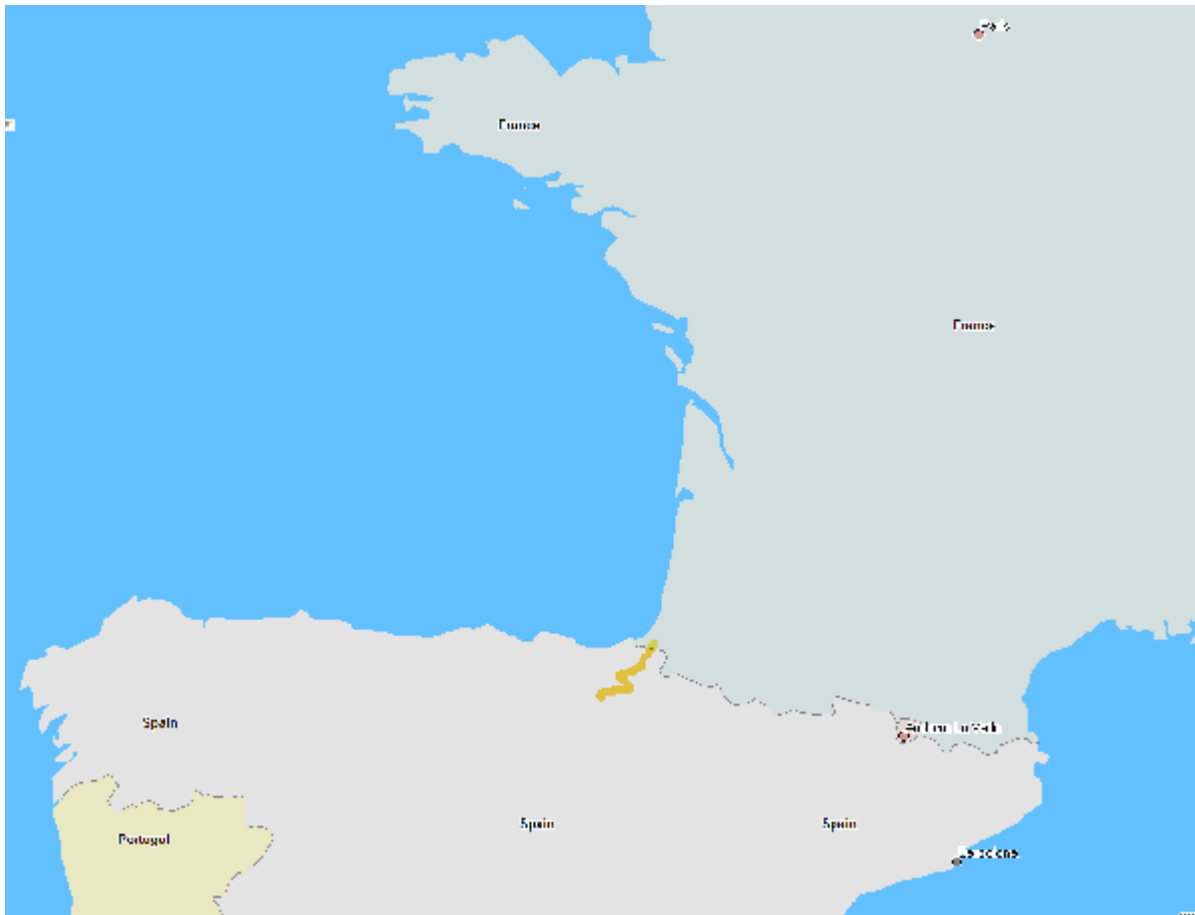
Les enfants du village tout proche et quelques adultes accourent.

Nous replions le tout et chargeons dès que Geneviève arrive. Elle n'était pas loin. La nuit est tombée.

Nous filons jusqu'à Astorga pour manger : Ce soir c'est poule, calamar et écrevisses. Le patron du resto est accueillant. On discute un peu et il nous offre même ses restes de pains pour le petit dej du lendemain.

On retourne du côté où l'on c'est posé et on jette les tentes. Il est plus de minuit, allé ! Au dodo.

Trajet du 20



LE campement le matin



La presse est présente



En basque paramoteur se dit : Paravroum



Un coup de pub pour Thierry



Messe à la plateforme



Puis vol local pour les images pour la télé : il ne fait pas beau



Serge profite du trajet en voiture pour l'Espagne pour dormir



18h30 : on décolle : au programme : passer en Espagne



Tien, on voit la mer



La Rhune



C'est bouché ...



La frontière approche et Thierry joue avec les sommets



Les gars, nous voila en Espagne



Pas mal les Pyrénées





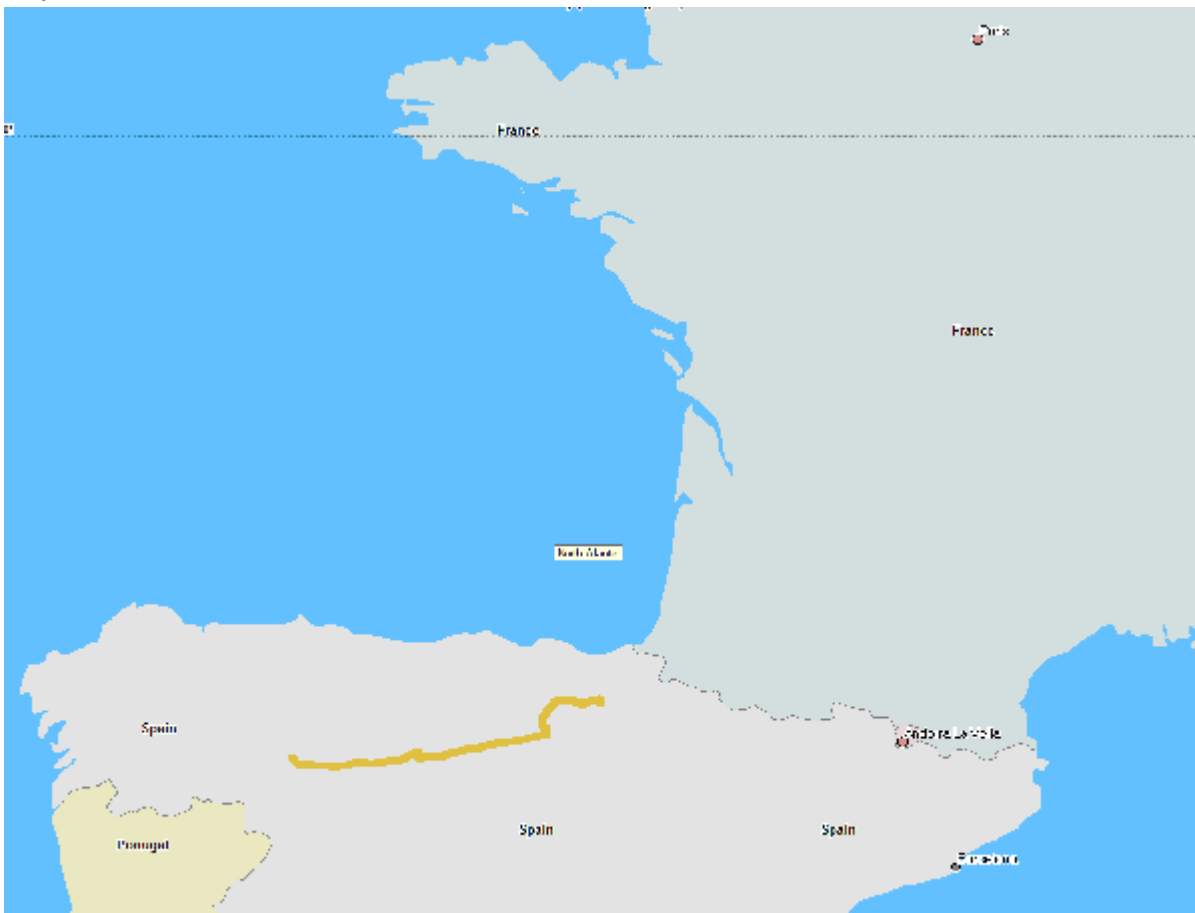
On vol a raz du sol en utilisant les effet du relief



Voilà ou l'on se pose



Trajet du 21



C'est le départ de Haro



Pas mal d'église et petits châteaux



Plaine aride



Centrale photovoltaïque



Les oiseaux jouent avec les thermiques



Une crête avant Burgos : pleine d'éoliennes



Plaine céréalière





Encore et toujours des éoliennes



Les villages sont plus riches dans cette région



Coucou Vincent





Etrange donjon



Serge : notre prêtre volant



Coin idéal : tranquille et ombragé. On fait même sécher les tentes



Serge dit sa messe





Aller, on report



Non le toit n'est pas effondré : c'est un réservoir à eau récupérant la pluie



Regardez la frontière blé - maïs



Tout est arrosé



Encore un petit château pour la route

